

COMMUNICATION

Un clip pour l'Institut

« **Quand notre recherche avance, c'est la santé de tous qui progresse.** » Cette phrase conclut le clip Inserm et le message central exprimé dans cette nouvelle communication destinée à dire à tous l'importance et l'utilité de l'Institut. Carine Delrieu, directrice de la communication, répond à nos questions.

Pourquoi avoir conçu, pour la première fois, un film de communication Inserm ?

Carine Delrieu : Notre Institut est vaste, particulièrement dynamique, référent en recherche biomédicale, et depuis plus de cinquante ans, il produit nombre de connaissances et de résultats scientifiques. C'est un organisme effervescent, fourmillant, dont l'expertise et le crédit sont reconnus.

Il nous est apparu indispensable aujourd'hui de commencer une nouvelle étape de visibilité, pour faire percevoir cette importance

à un public plus large, à travers une communication qui rappelle le sens du travail collectivement mené à l'Inserm.

Ce film s'adresse véritablement à tout le monde : citoyens, personnes malades, familles, décideurs institutionnels, relais d'opinion. Il a pour but de mettre en valeur, de la façon la plus juste, claire et intéressante possible, ce qui fait le cœur de notre mission commune : la recherche pour l'amélioration de la santé de tous. Il se termine ainsi par notre devise et signature, « *La science pour la santé* », et vise à la nourrir et à la rendre plus présente à l'esprit de chacun.

Quelle est la diffusion de ce film ?

C. D. : C'est une diffusion large car nous sommes convaincus qu'il est important aujourd'hui de porter nos messages au cœur du quotidien des gens. Ce film doit accroître la visibilité et la notoriété de l'Institut. Il doit constituer un socle pour toutes nos actions de communication et d'infor-

mation afin de leur donner une unité et un surcroît d'efficacité. Dévoilé en avant-première à l'ensemble du collectif de l'Inserm début juillet via l'intranet, il est, depuis, largement relayé sur les réseaux sociaux de l'Institut (Twitter, Youtube, Facebook, LinkedIn, Instagram) et auprès des médias.

Au début du mois de novembre, nous lancerons une première campagne de communication dans les grands médias. Principalement sur les sites d'information généralistes *online*, là où le grand public s'informe. Nous serons donc présents sur des sites comme franceinfo.fr, lemonde.fr, Doctissimo, Top santé, et toute une sélection de carrefours d'information actuels... Ce sera la première campagne de visibilité de l'Institut dans ce format de médias de masse. Nous commençons par une campagne uniquement web ; si elle s'avère satisfaisante et efficace, elle pourra régulièrement être déployée, puis renouvelée et accrue. Nous savons que construire une réelle visibilité auprès du grand-public nécessite du temps, de la persévérance et une exposition répétée.

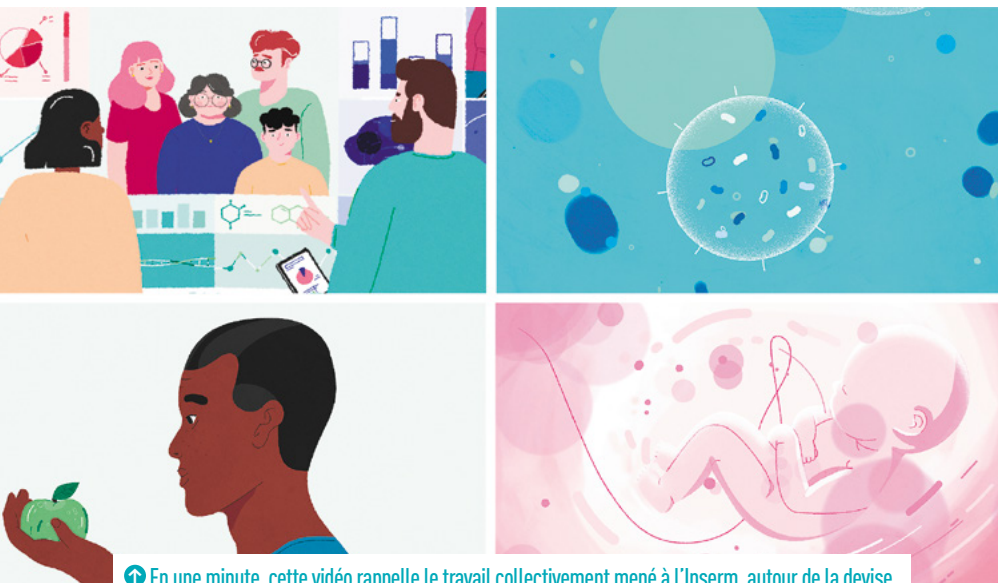
Nous espérons que tous nos collègues trouveront dans cette communication le sens de ce que nous faisons ensemble au service de la santé de chacun, et qu'elle apportera aussi, en plus de la visibilité pour l'Institut, sa contribution à notre fierté de travailler à l'Inserm.

Propos recueillis par Adeline Bouzet



Carine Delrieu

directrice du département de l'information scientifique et de la communication de l'Inserm



⬆ En une minute, cette vidéo rappelle le travail collectivement mené à l'Inserm, autour de la devise « La science pour la santé ».

Recrutement

10 ans de tremplin pour les jeunes

Chaque année depuis 2009, l'Inserm lance en partenariat avec le CNRS un appel d'offres à destination des jeunes chercheurs afin qu'ils puissent mettre en place et animer une équipe dans un laboratoire sous l'une ou l'autre tutelle. Le programme Atip-Avenir est ainsi un véritable tremplin pour leur carrière. Le point avec Christian Boitard, responsable scientifique du programme et directeur de l'institut thématique Physiopathologie, métabolisme, nutrition de l'Inserm.

Dix ans après sa création, quel bilan tirez-vous du programme Atip-Avenir ?

Christian Boitard : Chaque année, 150 jeunes chercheurs, dont 30 à 40 % de femmes, envoient leur candidature. Vingt sont retenues. Réservé aux titulaires d'une thèse obtenue entre 2 et 10 ans plus tôt, le programme impose la mobilité : le projet doit être développé dans un laboratoire autre que celui de la thèse ou du post-doctorat. C'est un des rares dispositifs qui finance en France des recherches exploratoires, un véritable tremplin pour un recrutement sur un poste de chercheur et pour l'obtention de financements prestigieux. Ce programme commun à l'Inserm et à l'Institut des sciences biologiques du CNRS a la particularité de procéder d'une évaluation par un jury extérieur, largement composé de



Christian Boitard

directeur de l'institut thématique
Physiopathologie, métabolisme,
nutrition de l'Inserm

scientifiques étrangers et dont les panels sont calqués sur ceux du programme du Conseil européen de la recherche (ERC), créé en 2007. Il élargit ainsi les champs de recrutement par rapport à ceux que réalisent en général les commissions spécialisées. C'est enfin un programme ouvert : 30 à 50 % des candidats recrutés sont étrangers.

Quels sont les bénéfices pour les chercheurs ?

C. B. : Outre les moyens pour démarrer leur recherche, ils bénéficient d'un suivi grâce au travail de Christiane Durieux, chargée de mission en charge de la coordination du programme Atip-Avenir, depuis le panel d'évaluation jusqu'à la mise en place des contrats et de leur équipe. Un seul chiffre suffit à en situer le niveau : plus de la moitié des chercheurs Inserm qui obtiennent une bourse ERC Starting ou Consolidator Grant sont issus du programme.

Et comment voyez-vous l'avenir ?

C. B. : Le programme Atip-Avenir est aujourd'hui dans sa 10^e année. Il devra évoluer s'il doit perdurer, car la recherche a changé au cours de cette période. Les coûts n'ont plus rien de comparable avec ce qu'ils étaient il y a 10 ans, tout comme le temps de la recherche. Le programme doit ainsi adapter son financement, peut-être à la faveur de partenariats, et la durée qu'il confère aux projets de recherche retenus.

Propos recueillis par Adeline Bouzet
Pour en savoir plus : inserm.fr

CARRIÈRE

Mobilité interne des chercheurs, de belles opportunités d'évolution

La mobilité interne des chercheurs de l'Inserm favorise leur évolution professionnelle et peut améliorer leur carrière. Elle s'inscrit pour certains dans une volonté affirmée de dynamiser leur activité de recherche en faisant évoluer les partenariats et leur environnement scientifique immédiat. Pour d'autres, elle vise à corréliser l'activité avec les obligations personnelles (suivi de conjoint...). Enfin, elle résulte parfois d'évolutions contextuelles ou structurelles (fermeture ou restructuration d'équipes/d'unités) ou répond à la nécessité d'une réorientation thématique. Les chercheurs statutaires peuvent solliciter une mobilité à tout moment. En parallèle, le département des ressources humaines leur propose tout au long de l'année des offres de mobilité émanant des unités et des services de différentes régions. Actuellement, une cinquantaine d'offres sont affichées sur le site RH de l'Inserm. Les fonctions proposées peuvent concerner des thématiques de recherche spécifiques, ou correspondre à des fonctions d'interface, voire d'administration de la recherche. N'hésitez pas à consulter régulièrement les offres et à contacter les ressources humaines, qui accompagneront vos projets. **M.-C. F**

Consulter les offres :
<https://rh.inserm.fr/nous-rejoindre/offresmobilité/pages/chercheurs.aspx>



En savoir plus sur le dispositif :
mobilité-chercheurs.drh@inserm.fr

